

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1471 - 8 mars 1990 - 4,5 F

D 1471 AMÉRIQUE CENTRALE: DÉCLARATION DES ÉVÊQUES DE LA RÉGION

Le texte ci-dessous a été adopté le 30 novembre 1989 par le Secrétariat épiscopal d'Amérique centrale et du Panama (SEDAC) qui regroupe les six conférences épiscopales de cette région du monde, soit une bonne quarantaine d'évêques. Ce "message" a été rédigé alors qu'en El Salvador, l'offensive de novembre du FMLN venait d'être déclenchée et les jésuites de l'université assassinés (cf. DIAL D 1444); qu'au Panama, un coup d'État contre le général Noriega avait raté (cf. DIAL D 1435), ouvrant ainsi la voie à l'intervention militaire des Etats-Unis en fin décembre suivant; et qu'au Nicaragua, les élections générales avaient été avancées au 25 février 1990, suite à l'accord du sommet d'Amérique centrale d'août 1989 (cf. DIAL D 1421).

Note DIAL

MESSAGE DES ÉVÊQUES DE L'ISTHME CENTRO-AMÉRICAIN

Nous, évêques des six pays de l'Isthme centro-américain, nous sommes réunis du 27 au 30 novembre 1989 à San José du Costa Rica pour l'assemblée annuelle du Secrétariat épiscopal d'Amérique centrale et du Panama (SEDAC).

2. Une fois de plus notre coeur de pasteurs nous a fait regarder avec une véritable angoisse et avec douleur la situation extrêmement délicate que traversent nos peuples. Nous avons passé une partie de notre assemblée plénière à faire une analyse pastorale sérieuse de la réalité, mais nous avons surtout prié le Seigneur avec insistance en lui demandant de nous éclairer pour que nous, Centro-Américains, nous soyons capables de diriger nos pas sur le chemin de la foi, de la réconciliation et de la paix. Nous avons eu tout particulièrement présents à notre coeur l'Eglise et les peuples d'El Salvador et du Panama qui traversent une rude épreuve.

3. Notre réflexion nous a amenés à constater les éléments suivants qui font obstacle à la construction d'une paix stable dans la région:

a) La persistance de graves problèmes sociaux - la faim, le chômage, le coût élevé de la vie, l'exclusion, etc. - sans qu'on note chez la majorité des gouvernants et dans les autres instances de pouvoir et d'influence une volonté sérieuse d'y porter remède.

b) L'obstination criminelle consistant à chercher une solution militaire et armée à la situation de violence ayant engendré l'injustice qui est si profondément enracinée dans notre réalité sociale et qui exacerbe l'ingérence abusive de puissances étrangères.

c) L'échec de tous les efforts de paix par le moyen civilisé du dialogue, y compris de l'OEA et d'autres instances internationales, pour la raison précise d'un manque de sincérité et d'absence de décisions politiques des parties en conflit. Les intérêts de groupe ou les idéologies prennent le pas sur les besoins et les droits des citoyens.

d) Il s'ensuit que s'accélère une course aux armements criminelle et immorale qui, à l'honorable exception du Costa Rica, a mené nos peuples à un appauvrissement constant et a augmenté considérablement la dette extérieure. Le trafic d'armes au bénéfice des mouvements subversifs de signes différents et les "escadrons de la mort" ou "groupes paramilitaires" sont tout autant scandaleux et criminels.

e) C'est un motif de préoccupation sérieuse que de constater dans certaines nations de la région la façon dont sont menées des campagnes de type "oeil pour oeil, dent pour dent", ou sont adoptées des lois "antiterroristes" donnant lieu à de grossiers abus de pouvoir ordonnés à l'anéantissement des opposants. On note également la persistance de la pratique criminelle et inhumaine de groupes terroristes de signes différents consistant à s'arroger le droit de juger, de condamner et d'exécuter ceux qu'ils considèrent comme des opposants à leurs sombres machinations.

f) A tous ces maux s'ajoutent la fuite des capitaux ainsi qu'un trafic de drogue en augmentation dans la région, avec ses conséquences en matière de corruption, de violence et de mort.

Tout cela que nous venons de souligner s'oppose au plan de Dieu qui offre à ses fils la paix comme fruit le plus précieux de la justice.

4. Dans un aussi sombre panorama brille cependant la lumière de l'espérance. Des faits significatifs sont là qui encouragent ceux qui s'efforcent jour après jour de construire la paix:

a) Nos peuples prennent de plus en plus conscience de la réalité de péché dans laquelle nous vivons et cherchent les moyens d'en sortir. Le fatalisme d'autrefois est en train de passer à l'histoire. Une foi plus engagée oeuvre progressivement à la transformation des structures de péché.

b) Le cri pour la paix, la liberté et la démocratie est devenu la clameur puissante d'un peuple qui refuse les armes mortifères et exige la justice et le respect des droits de l'homme.

c) Il est de plus en plus admis que ce ne sont pas les forces économiques qui peuvent régler les grands problèmes nous affectant, mais bien les forces morales et spirituelles qui conduisent à oeuvrer sérieusement pour la justice. C'est pourquoi nos peuples et de nombreux dirigeants honorables et intelligents se tournent vers l'Eglise et acceptent ou sollicitent la médiation des évêques dans la recherche de solutions justes aux conflits locaux.

d) Les commissions nationales de réconciliation - créées dans le cadre d'Esquipulas II - ont réussi à survivre en dépit des graves obstacles qu'elles ont rencontrés; dans certaines nations elles inaugurent un dialogue national constructif, persévérant et porteur d'espoirs (1).

e) Dans plusieurs de nos pays se tiendront l'an prochain des élections générales. Elles pourront constituer un pas décisif dans l'établissement de la paix si elles ont lieu dans un climat de liberté absolue et si le vote des citoyens est parfaitement respecté.

[1] C'est en particulier le cas d'El Salvador [cf. DIAL D 1342 et 1351] et du Guatemala [cf. DIAL D 1368] [NdT].

5. S'il est vrai que des foyers de tensions existent dans tous les pays, nous sommes particulièrement marqués par l'énormité des souffrances, des morts et des destructions causées dans la République d'El Salvador par la violente escalade de la lutte armée dont ce pays souffre depuis longtemps.

La conscience chrétienne répugne à des actes tels que l'utilisation de la population civile comme bouclier par les insurgés, les bombardements intenses de quartiers très peuplés et l'utilisation des médias pour exciter les esprits et attiser la haine entre frères.

Nous sommes particulièrement meurtris par le fait que, parmi les victimes d'une haine exacerbée, il y ait six jésuites qui travaillaient dans le cadre de l'université à former des consciences justes chez les futurs constructeurs de la société. La façon brutale dont ils ont été massacrés, en compagnie d'une modeste employée de maison et de sa fille, montre à l'évidence à quel niveau est tombé le sens moral et la qualité humaine des instigateurs et des exécutants d'un crime aussi odieux.

Comme évêques d'Amérique centrale et du Panama nous tenons à exprimer au noble peuple salvadorien, à ses pasteurs légitimes et à ses agents de pastorale notre sentiment d'intense solidarité et l'espoir assuré que tant de sang versé fécondera cette terre et fera fleurir la justice comme condition indispensable de l'instauration de la paix.

6. Au cours de nos réflexions, nous avons également apprécié l'attitude courageuse, évangélique et patriotique de l'Eglise du Panama, sous la direction de ses pasteurs légitimes, dans la conjoncture actuelle. La parole claire et sereine des évêques panaméens a orienté le peuple et lui a donné des raisons d'espérer dans sa vaillante résistance à la double agression dont il est l'objet: les sanctions de l'extérieur qui appauvrissent le pays et son peuple, la négation flagrante et systématique des garanties et droits fondamentaux pour tous ceux qui ne sont pas d'accord avec la politique de l'actuel "gouvernement provisoire".

7. Conclusion

Les peuples de l'Isthme centro-américain, qui au cours de leur longue histoire sont passés par tant de souffrances et ont été victimes de nombreuses agressions extérieures comme d'obscures dictatures à l'intérieur, n'ont jamais perdu l'espérance car celle-ci est cimentée dans la foi au Christ qui a été semée ici depuis 500 ans. Il nous appartient de faire que cette semence bénie produise

- des fruits de fraternité qui suppriment la haine entre frères,
- des fruits de justice qui fassent disparaître les douloureuses et honteuses inégalités sociales,
- et des fruits de sainteté pour repousser toutes les incitations au vice, au péché, à la violence et au mal.

Mais surtout notre conscience de chrétiens exige de nous, en cette heure, qu'avec une extrême vigueur et une décision inébranlable nous rejetions toute forme de violence comme immorale et anti-évangélique dans la recherche d'une solution aux graves problèmes qui nous touchent. Nous ne serons fidèles au Seigneur et à notre vocation chrétienne que si nous nous décidons sérieusement à arracher de chez nous les semences maudites de la haine et de l'injustice, et si nous nous engageons à édifier la paix.

Comme façon concrète de demander le don de la paix pour notre région, nous demandons à tous les prêtres, religieux et fidèles laïcs de nos nations respectives d'organiser pour la semaine du 24 décembre au 1er janvier - semaine de Noël et de Nouvel An - des réunions de prière et des gestes de sacrifice pour la paix, et de proposer aux communautés et aux familles une réflexion sérieuse sur les problèmes aggra-

vés par la rupture du dialogue, sur les obstacles mis à l'effort de médiation de l'Eglise, sur l'augmentation de la violence et sur la dureté de coeur qui empêche toute ouverture vers le frère. Nous demandons au Christ, le divin Sauveur du monde, par l'intercession de Notre-Dame des anges, patronne du noble peuple qui nous accueille, de nous rendre dignes de recevoir le don de la paix.

San José du Costa Rica, le 30 novembre 1989

Mgr Prosper Penado del Barrio
archevêque de Guatemala et président du SEDAC

Mgr Jorge Mario Avila del Aguila
évêque de Jalapa et secrétaire du SEDAC

avec l'accord des 42 évêques participants

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441